

PETRA WERLÉ

La mie des lutins

L'univers de Petra Werlé est fait de mie de pain, de pâte cuite ou non, peinte et assemblée avec des éléments naturels, écorce, plume, coquille, brindille, insecte, l'univers même de ses personnages. Lutins, elfes, humains, hobbits ? On ne sait mais ils se reproduisent comme des fourmis, occupés qu'ils sont l'essentiel de leur temps à copuler, s'amuser et jouer, comme nous les humains avant l'arrivée des prophètes de malheur.

Son travail est à l'échelle. Si l'on n'aperçoit pas ses personnages dans la nature, c'est par manque de lunettes. Petra Werlé nous les colle sur le nez avec ses compositions savantes et complexes comme un dessin de Dubout. Nul doute qu'avec ces thèmes, sa technique, son matériau, sa fantaisie, elle ne trouve pas

la place d'honneur au sein de l'histoire de la sculpture. Peu importe, elle, première dans sa catégorie à elle, et le monde de l'art commence à s'en rendre compte : expositions, livres, articles, incontestablement son œuvre interpelle et trouve un public ravi et fasciné.

On entre dans ce monde comme dans un "Brigadoon" ou un "Monde perdu", on est transporté ailleurs en une fraction de seconde, on écoute le "Petit peuple" parler, penser, grenouiller, on est dedans.

Phoc Jiai est Critique d'art et de spectacle

Paradoxalement, cette multitude de coïts et de frottements de mie ne choque personne. Là aussi, on voudrait y être, en être, entrer pour de bon dans ce monde de lutins qui lutinent, de farfadets qui farfadouillent, d'elfes en compagnie des sens.



"AIME-MOI, MON AMOUR !"



"DE LA NATURE DES CHOSES"



"DE LA NATURE DES CHOSES"



"DE LA NATURE DES CHOSES"



"DE LA NATURE DES CHOSES"



"HISTOIRES NATURELLES"



"AIME-MOI, MON AMOUR !"



"AIME-MOI, MON AMOUR !"

Il en ressort de l'allégresse, du plaisir, du naturel surtout, alors que tout y est récit, invention, fantaisie. L'érotisme, devenu mesure même du monde de tous les jours, même si ce n'est pas le nôtre. Une leçon de vie, une œuvre de grâce, une magie de virtuose.

Petra Werlé est née à Strasbourg en 1956 et a vécu longtemps sur la péniche de son père marinier, entre Suisse et Pays-Bas. Elle a commencé à sculpter ses petits personnages en 1976, comme des BD en



volumes et en une seule case. Plusieurs livres les reproduisent : "Les amours d'Arthur et de Monica-belle-de-givre" (1986), "Notes de zoologie" (gravures, 1988), "Le voyage d'Arthur-toujours-là" (1991), "Rififi à la boulange" (2005), "Histoires naturelles" (2007), "De la nature des choses" (2010) et le tout neuf "Aime-moi mon amour !" (2012). Les éditions Ragage lui ont consacré un volume en 2005.

Phoc Jiai

"DE LA NATURE DES CHOSES"